

**Cantiques en français à
l'usage des paroisses,**
conformes au Motu Proprio de saint Pie X,
pour un usage dans la liturgie :
à la messe, dans les processions et autres exercices.

Feuillet n°4

**Vie chrétienne
temps de pénitence**

Centre Grégorien Saint-Pie-X
www.centre-gregorien-saint-pie-x.fr
mars 2022

Présentation du fascicule

La plupart de nos manuels de cantiques sont très pauvres pour la période du Carême. Voici donc quelques cantiques peu connus qui mettront en nos âmes les dispositions adaptées à ce temps liturgique

Airs traditionnels

Parmi les airs traditionnels utilisés dans ce fascicule, il faut souligner le fameux “Air de Pontmain” du cantique “Mère de l’Espérance”, appliqué avec de légères variantes au texte du P. de la Tour : “Goûtez, âmes ferventes”. On observera que cette variante évite soigneusement de faire entendre le *fa*#, de sorte que ce cantique pourrait être accompagné “à l’ancienne”, sans sensible, mais avec une cadence plagale, ou même un *fa bécarre*. Cette mélodie, entraînante sans être vulgaire, imprènera en nos âmes le zèle pour les vertus théologiques, si facilement oubliées, mais dont les paroles du chant nous montrent le beau rôle dans notre vie chrétienne.

Les deux autres airs récusent absolument la sensible. Ils sont composés dans l’équivalent du 1^{er} mode grégorien. Les quelques grands intervalles de “Reviens, pécheur” ne seront pas difficiles à mémoriser, parce que l’air est bien construit autour des principales charnières du mode : on se pose sur le *la* (dominante) et on va ensuite chercher le *ré aigu* (octave de la finale) pour repartir. À part quelques fins de phrases un peu différentes (“viens sans tarder” ou “ton âme fut rebelle”), il pourrait être accompagné tout le long d’un double bourdon (tel celui de la cornemuse) *ré-la*. Il faut le chanter suffisamment allant (traduction du mot andante) pour que l’incitation à la pénitence ne ressemble pas à un appel désespéré. Le passage “viens sans tarder”, avec sa montée abrupte au *si bémol*, devra être travaillé. Quant aux variations du *si* dans la phrase suivante, elles ne posent pas de difficultés, elles sont naturelles. Le tempo allant aidera également à ne pas couper au milieu des phrases.

L’air breton de “Vous m’appellez” est caractéristique de ces airs très anciens et très faciles à mémoriser : peu de notes utilisées, une gamme incomplète où l’on saute des notes. Attention à bien lier l’ensemble de chaque verset pour éviter une plainte qui manquerait d’espérance. Nous avons ici un cantique facile et bien adapté au temps du Carême.

Sur des textes liturgiques

L’introduction du 1^{er} fascicule évoquait cette directive du pape Pie XII : il convient de composer des cantiques vernaculaires sur des textes sacrés. Nous avons ici une traduction libre de l’hymne de prime par le Père Blinneau, que

l'auteur du célèbre manuel de cantiques, l'abbé Besnier, a mis en musique : "Dès le réveil de la lumière". Mgr Lefebvre disait qu'il n'y avait pas de meilleure prière du matin que les hymnes et oraisons de prime. Cette belle adaptation remplira heureusement cet office.

Compositeurs plus récents

Compositeur formé à la maîtrise de Notre-Dame et à l'école Choron, qui mettait à l'honneur les maîtres anciens (Palestrina, Bach), Hippolyte Monpou (1804-1841) composa beaucoup de musiques de théâtre. Mais il est aussi organiste et compositeur de musique religieuse.

Son cantique "Heureux qui dès son enfance" est de pure veine populaire, non grégorien au sens strict, mais plus proche du grégorien que la musique baroque, classique et romantique, même s'il écrit bien avant le renouveau grégorien de l'école Nidermeyer (vers 1850). Il faut chanter ce cantique très simplement, sans chercher à créer une tension dramatique dans le couplet en mode mineur, ni à "faire sauter" les rythmes pointés en les exagérant.

L'abbé Stanislas Roncin (1873-1962), curé normand, a composé beaucoup de musique religieuse, mais surtout des cantiques et des chansons populaires. "Changeons de vie" est issu d'un recueil datant de 1926, de cantiques d'église. L'abbé s'est aussi illustré dans des styles profanes, écrivant des chansons joyeuses pour la jeunesse. La mélodie de son cantique manifeste une maîtrise du style populaire. Les caractéristiques sont les mêmes que dans les cantiques indiqués ci-dessus.

Air baroque et choral protestant

Comme dans le fascicule 3, un air baroque a été inséré : "Vous qui voyez". L'air donné en référence est tiré de l'opéra l'Europe Galante d'André Campra, mais il a certainement été substitué pour la version donnée ici. Quoiqu'il en soit le style est du théâtre de l'époque : très démonstratif et expressif des passions, grâce aux chromatismes principalement (*do-si-do* sur "qui voyez", par exemple). Il faut donc veiller à limiter cet effet languissant, plus adapté à l'air d'opéra "Vous brillez seule en vos retraites".

Ce n'est pas sans appréhension que nous proposons ici deux musiques typiques de la liturgie protestante : un psaume de Goudimel et un choral de Bach. La Réforme protestante s'attacha particulièrement à donner aux offices une musique facile à chanter par tous ses fidèles. C'était en réaction à ce qu'on appelle l'*ars subtilior* des polyphonies franco-flamandes du 15^e et 16^e siècle, où le texte devenait absolument incompréhensible sous la complexité rythmique des nombreuses voix. Les protestants proposent donc : une traduction systématique en langue vernaculaire, une polyphonie où toutes les voix chantent en même temps,

des phrases musicales simples et bien découpées pour que la foule suive bien et ait le temps de respirer.

Le psaume de Goudimel, adapté sur des paroles catholiques par le P. Blineau, “Seigneur, la prière”, possède ces caractéristiques d’un chant très simple, facilement chantable par une foule.

Paradoxalement, Jean-Sébastien Bach s’est exercé à donner une harmonie la plus riche possible à ces mélodies simples, mais ce n’est pas l’objectif des fondateurs de ce style.

Il est évident que les paroles proposées ici sont tout à fait catholiques. De nombreux chorals de Bach ont été ainsi repris sur des paroles catholiques. Veillons à ne les introduire que rarement dans notre prière, parce que ces musiques ont été composées dans un esprit qui n’est pas catholique. Mais à l’occasion, nous pouvons utiliser ces heureuses adaptations.

Par l’abbé Louis-Marie Gélinau, prêtre de la FSSPX

CHANGEONS DE VIE

St Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT

Abbé S. RONCIN
curé, Le Sap (Orne)

Andantino
mf

1. Chan-geons de vi - e, Bri-sons les chaî-nes du dé -
mon ; Quit - tons le monde et sa fo - li - e, Dieu
veut nous of - frir le par - don, Chan-geons de vi - e.

2. Dieu nous l'ordonne,
Ce changement, ce repentir ;
De peur qu'il ne nous abandonne,
Songeons tous à nous convertir,
Dieu nous l'ordonne.

3. Pour trop attendre,
Nous pourrions bien être surpris,
Eh ! pourquoi toujours nous défendre ?
Dans le péché nous serons pris,
Pour trop attendre.

4. La grande affaire
Que celle de notre salut !
C'est là l'unique nécessaire ;
N'ayons donc jamais d'autre but :
La grande affaire !

5. La pénitence
A ses douceurs et ses appâts ;
Ceux qui n'y trouvent que souffrance,
Sans doute ne connaissent pas
La pénitence.

6. Homme rebelle
Aux ordres de ton Créateur,
En vain, ton âme criminelle
Cherche ici-bas d'autre douceur,
Homme rebelle.

7. Il faut se rendre
A la voix d'un Dieu si jaloux,
Dès aujourd'hui, sans plus attendre,
Le lendemain n'est pas à nous :
Il faut se rendre.

VOUS M'APPELEZ

E. BLINEAU

Air breton

Modéré

1. Vous m'ap-pe - lez, Mon Dieu mon Pè - re, Je sais com -
Ref. Ah ! j'ai pé - ché con - tre Dieu mê - me, J'ai mé - pri -

bien vous ê - tes bon ; Je viens à vous dans ma mi -
sé mon Cré - a - teur : Par-don, par - don, bon - té su -

sè - re Pour im - plo - rer vo - tre par - don.
pré - me, J'en ai re - gret de tout mon cœur.

rall.

2. Comblé par vous de biens sans nombre,
Tout ce que j'ai, je vous le dois :
Et je vous ai trahi dans l'ombre,
Comme Judas fit autrefois !

3. Mais aujourd'hui mon cœur regrette
De vous avoir tant offensé ;
Pardonnez-lui, puisqu'il se jette
Dans votre Cœur qu'il a blessé !

4. N'êtes-vous pas mort au Calvaire
Pour les pécheurs, vous l'Innocent ?
Ne soyez plus pour moi sévère,
Et lavez-moi dans votre sang !

5. Si vous m'aidez, mon âme espère
Vaincre Satan, son ennemi :
Pardonnez-moi, mon Dieu, mon Père,
Et que je reste votre ami.

REVIENS, PÉCHEUR

E. BLINEAU

Air ancien

Andante
mf

1. Re-viens, pé- cheur : le Dieu Sau-veur t'ap-pel-le ! Viens sans tar-
der te met-tre sous sa loi ; Car trop long-temps ton
â-me fut re-bel-le : Re - viens à lui, puis-qu'il re-vient à toi.

The musical score is written on three staves in G major (one flat) and 6/8 time. It begins with a treble clef and a key signature of one flat. The tempo is marked 'Andante' and the dynamic is 'mf'. The melody is characterized by long, sweeping lines and a slow, reflective pace. The lyrics are written below the notes, with some words hyphenated across lines. The score ends with a fermata over the final note.

2. Vois Jésus-Christ mourant sur le Calvaire :
Le sang d'un Dieu ne coule pas en vain !
Il t'a gagné la grâce qui t'éclaire :
Ouvre ton cœur à son rayon divin !

3. Oh ! ne dis pas : "comment pourrais-je croire
Qu'à mes péchés Dieu donne le pardon ?"
Laisse à Judas ce cri blasphématoire :
A pardonner Dieu montre qu'il est bon.

4. Entends, pécheur, l'appel de sa tendresse :
"Vous qui pleurez, venez, venez à moi !
J'allégerai le poids qui vous oppresse !"
Ces mots d'amour, Jésus les dit pour toi.

5. O Dieu Sauveur, pitié pour la misère
Du pauvre cœur, coupable mais contrit !
Du haut des cieus tendez vos bras de Père
A votre enfant qui vous revient guéri !

VOUS QUI VOYEZ

1709

Andante REFRAIN

Vous qui voy - ez cou - ler mes lar - mes, Jé - sus cal - mez vo -

tre cour - roux, Soy - ez tou - ché de mes a - lar - mes, Je n'ai d'es -

COUPLETS

poir, Sei - gneur, qu'en vous. 1. pour un plai - sir si peu du - ra - ble,
2. Je ne veux point ca - cher mon cri - me,
3. Pour - rai - je bien pé - cher en - co - re

J'ai fait pleu - rer un Dieu si bon ! Je suis in - grat, je
Vous me voy - ez à vos ge - noux ; C'est pour m'of - frir com -
Et trans - gres - ser vos sain - tes lois ! Non, c'en est fait, Dieu

suis cou - pa - ble, Oh ! par pi - tié, mon Dieu, par - don !
me vic - ti - me ; Mais sus - pen - dez, Sei - gneur, vos coups.
que j'a - do - re, Plu - tôt mou - rir, oui, mil - le fois.

HEUREUX QUI DÈS SON ENFANCE

MONPOU (1804-1841)

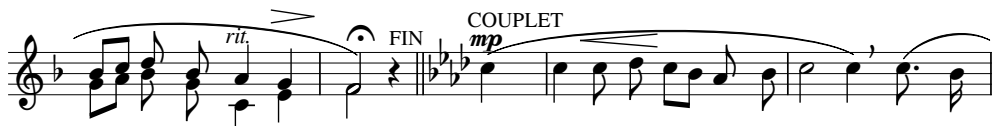
Andante REFRAIN



Heu - reux qui dès son en - fan - ce, Sou - mis aux lois du Sei -



gneur, N'a pas a-vec l'in-no-cen-ce Per-du la paix de son cœur, per-



du la paix de son cœur ! 1. Ché - ri de ce-lui qu'il a-do-re, Son bon-



heur le suit en tout lieu : Que peut-il dé-si-rer en-co - re, Quand il



est l'a - mi de son Dieu, Quand il est l'a - mi de son Dieu ?

2. En vain au plaisir éphémère
Le pécheur demande la paix :
Il s'y trouve l'angoisse amère...
Et le ciel s'enfuit pour jamais. (*bis*)

3. Au jour de l'épreuve cruelle,
Quand sur l'âme plane la nuit,
Dieu se montre au chrétien fidèle,
Et la grâce en paix le conduit. (*bis*)

4. La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil.
Dieu l'appelle, il s'endort paisible...
Le bonheur l'attend au réveil. (*bis*)

VEUX-TU LE VRAI BONHEUR

Andante

Commandements de Dieu

J.S. BACH (1687-1750)

1. Veux - tu le vrai bon - heur, Chré - tien, sur cet - te ter - re ? Veux - tu plaire au Sei - gneur ? Voi - ci ce qu'il faut fai - re.

REFRAIN

mf Oui, tous nous le ju - rons, *Cresc.* Oui, tous nous le ju - rons, Pour *Sei - gneur, nous le ju - rons ! E - cou - te nos ser - ments ! Tou - *rall.* Dieu, tous nous vi - vrons, Pour lui tous nous mour - rons. *Tes saints com - man - de - ments !*

1. Chéris parfaitement
Un seul Dieu, notre Père,
Fais-lui dévotement
Tous les jours ta prière.

2. En vain ne jureras
Par Dieu, grandeur suprême,
Jamais ne prêteras
Tes lèvres au blasphème.

3. Dimanche garderas,
C'est un jour de prière,
A Dieu consacreras
Cette journée entière.

4. Pour vivre de longs jours
Heureux sur cette terre,
Rappelle-toi toujours
D'honorer père et mère.

5. Quand l'aveugle fureur
Te pousse à la vengeance,
Sache au fond de ton cœur
Etouffer toute offense.

6. Du vice avec horreur
Evite la souillure
Interdis à ton cœur
Toute pensée impure.

7. Bien d'autrui ne prendras
C'est Dieu qui te l'ordonne,
Bien mal acquis rendras
Sans jalouser personne.

8. Dis bien la vérité,
Crains le faux témoignage.
Que la sincérité
Sois toujours ton partage.

9. Qui garde bien ces lois
Aura Dieu pour salaire,
Plus heureux mille fois
Que les mondains sur terre.

* Autre refrain ad libitum

DÈS LE RÉVEIL DE LA LUMIÈRE

E. BLINEAU

d'après l'hymne de Prime : "Jam lucis"

Abbé Joseph BESNIER

Modéré



1. Dès le ré-veil de la lu-mière, Nous ac-cou-rions vers vous, Sei-gneur,



Pour vous of-frir dans la pri-ère Les hum-bles vœux de no-tre cœur.



Pè-re de tou-te cré-a - tu-re, Nous vous pri-ons de nous bé-nir,



Pour que notre â-me simple et pu-re Pas-se le jour à vous ser-vir !

2. Gardez nos lèvres des paroles
Qui troubleraient la sainte paix !
Et, dans le monde aux biens frivoles,
Gardez nos yeux des vains attraits !

3. Préservez-nous de toute offense !
Que le plaisir nous soit moins cher !
Et qu'une sage pénitence
Dompte l'orgueil de notre chair !

4. Sur notre tâche terminée
Quand nous verrons tomber le soir,
Pour vos bienfaits de la journée,
Nous redirons un chant d'espoir.

5. Gloire à l'Auteur de notre vie,
A Dieu le Père, au Fils de Dieu !
Gloire à l'Esprit qui sanctifie !
Gloire en tout temps comme en tout lieu !

GOÛTEZ, ÂMES FERVENTES

La ferveur

P. DE LA TOUR

Air traditionnel

Modéré
mf

1. Goû - tez, â - mes fer - ven - tes, Goû - tez vo - tre bon - heur, Mais
de - meu - rez cons - tan - tes Dans vo - tre sainte ar - deur.

REFRAIN

Heu - reux le cœur fi - dè - le, Où rè - gne la fer - veur ; On pos - sède a - vec
el - le Tous les dons du Sei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur.

rit.

2. Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

3. Par elle, la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

4. Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

5. Par elle, dans les âmes
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

6. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

7. C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté,
Dont la main de Dieu pare
Les saints dans sa clarté.

SEIGNEUR, LA PRIÈRE

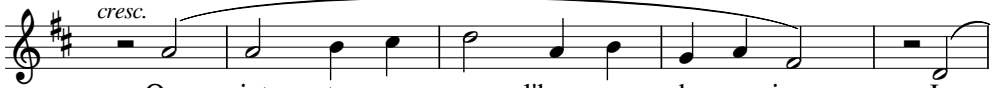
E. BLINEAU

GOUDIMEL (1505-1572)

Posément



(Nature) 1. Sei - gneur, la pri - ère est le cri d'a-mour
(Adoration) 2. O Dieu de puis - sance et de ma - jes - té,



Que jet - te vers vous l'hom-me cha-que jour : Ja -
Pour moi, d'un seul mot, vous a - vez je - té Le



mais à ce cri vo - tre cœur n'est sourd ! L'homme est votre en -
monde et ses lois dans l'im - men - si - té. Quand tout l'u - ni -



fant, Père juste et bon : Souf - frez qu'il vous parle a - vec
vers chan-te son au-teur, Pour - rais - je ou - bli - er, pau-vre



a - ban-don, Et de sa pri - ère ac-cueil - lez le don.
ser - vi - teur, De vous a - do - rer, ô Dieu cré - a - teur ?

(Amour)

3. O Dieu Rédempteur, vous avez voulu,
Mourant sur la Croix, faire mon salut !
Au ciel j'ai l'espoir d'être votre élu.
J'aurais, fils ingrat, le cœur bien mauvais,
Après vos bontés, si je recevais
Sans un mot d'amour de si grands bienfaits !

(Demande)

5. Seigneur, votre grâce éclaire et soutient :
Comment pourrait-il demeurer chrétien,
Celui dont l'orgueil ne demande rien ?
Je veux, pour sauver mon âme et mon corps,
Prier votre amour d'aider mes efforts
Et tendre la main vers tous vos trésors.

(Contrition)

4. Souvent, j'ai péché, Père, contre vous :
Comment, sans vouloir me mettre à genoux,
De votre justice arrêter les coups ?
Je dois vous redire, en baissant le front,
Que j'ai dans le cœur un regret profond
Pour tous les péchés que les hommes font.

Table des matières

Présentation du fascicule	3
Changeons de vie	6
Vous m'appellez	7
Reviens, pécheur	8
Vous qui voyez	9
Heureux qui dès son enfance	10
Veux-tu le vrai bonheur	11
Dès le réveil de la lumière	12
Goûtez, âmes ferventes	13
Seigneur, la prière	14

Dans le fascicule 1 (cantiques de saint Louis-Marie) :

Je mets ma confiance
Par l'Ave Maria
Souvenez-vous
Pour aller à Jésus
Les Perfections divines
Le triomphe de la Croix
Vive Jésus, vive sa Croix
Nous n'avons à faire
Venez à la confession !
O l'Auguste Sacrement

Dans le fascicule 1 bis (cantiques de Pontmain) :

Mère de l'Espérance
Inviolata
Ave maris stella
Mon doux Jésus

Dans le fascicule 2 (cantiques à Marie)

C'est le mois de Marie, <i>P Lambillotte</i>	6
Je vous salue Marie, <i>abbé Joseph Louis</i>	7
O Vierge Marie, <i>Charles Bordes</i>	8
De concert avec les anges	9
Quand vint sur terre, <i>abbé F-X Moreau</i>	10
O ma Reine, ô Vierge Marie, <i>P Lambillotte</i>	11
Nous voulons Dieu, <i>abbé F-X Moreau</i>	12
Reine de France, <i>Aloÿs Kunc</i>	13

Dans le fascicule 3 (fins dernières) :

Nous passons comme une ombre	5
Chrétien, travaille à ton salut	6
Pensez-y bien	7
Je crois au Paradis	8
Le ciel en est le prix	9
Au fond des brûlants abîmes	10
Venez, divin Messie	11
O Dieu de clémence	12
Paraissez, Monarque aimable	13
Versez du Ciel	14
Venez, Sauveur aimable	15
Dieu très bon, Dieu sauveur	16